

proximité géographique entre celui qui met au point la technologie nouvelle et ceux qui l'utilisent et l'adoptent peut être importante, mais elle n'est pas essentielle. Les multinationales jouent également un rôle crucial dans le processus de retombées⁹⁶. En conséquence, l'ouverture du commerce et surtout l'ouverture aux *importations* contribue dans une large mesure à la croissance de la productivité du pays.

Au Japon, la possession d'actions se caractérise par une participation plus importante des banques et autres institutions financières que ce n'est le cas en Amérique du Nord. Toutefois, cela n'a pas conduit les banques à prendre le contrôle des entreprises industrielles. Il existe des relations étroites entre les banques et leurs clients au sein du système *keiretsu* et à l'extérieur. Grâce à ces relations avec les banques, les gestionnaires japonais peuvent puiser dans des capitaux à long terme «patients». En conséquence, les sociétés japonaises ne sont pas aussi limitées par un bilan qui met exagérément l'accent sur l'amélioration des bénéfices au trimestre suivant. Nous avons fait valoir ici que le réseau dense que forment les entreprises japonaises contient les ingrédients nécessaires pour la création d'un marché compétitif, à la condition que l'environnement national et extérieur soit structuré de cette façon. En modernisant notre politique de concurrence et notre législation régissant les institutions financières, il est important de tenir compte des avantages éventuels du système de réseau japonais, y compris ceux de la participation réciproque.

Un autre aspect bien connu de l'expérience japonaise a été la stabilité macro-économique de ce pays. Le Japon a bénéficié d'un faible taux d'inflation, d'un faible taux de chômage, même en période de récession, d'un taux d'épargne élevé, d'une dette publique peu importante par rapport à son PIB et de faibles taux d'intérêt. Le Japon a bien géré ses politiques financière et monétaire qui ont soutenu sa forte croissance économique. Il est aussi essentiel pour les autres pays qu'il l'a été pour le Japon de mettre en place de bons principes macro-économiques et micro-économiques.

lieu, semble-t-il, même si un pays fabrique les intrants (comme les microplaquettes au Japon) et un autre les extrants correspondants (tels que les ordinateurs ou les logiciels au Canada).

⁹⁶ Magnus Blomstrom and Edward N. Wolff, "Multinational Corporations and Productivity Convergence in Mexico", NBER Working Paper no. 3141, octobre 1989.